

DIMANCHE DE LA TRINITÉ – 15 juin 2014

**DIEU A ENVOYÉ SON FILS POUR QUE LE MONDE SOIT SAUVÉ PAR LUI - Commentaire biblique  
du P. Alberto Maggi OSM**

*Jn 3, 16-18*

***Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique : ainsi tout homme qui croit en lui ne périra pas, mais il obtiendra la vie éternelle.***

***Car Dieu a envoyé son Fils dans le monde, non pas pour juger le monde, mais pour que , par lui, le monde soit sauvé.***

***Celui qui croit en lui échappe au Jugement, celui qui ne veut pas croire est déjà jugé, parce qu'il n'a pas cru au nom du Fils unique de Dieu.***

Dieu n'est pas un juge, mais celui qui communique la vie et qui offre à l'humanité la vie manifestée et présentée dans son Fils unique, Jésus. C'est ce que nous lisons dans l'évangile de Jean, chapitre 3 versets 16-17 mais nous aurons besoin d'ajouter les versets 19 et 20 car ce passage amputé par la liturgie ne se comprend pas très bien.

" *Dieu a tant aimé le monde* " Et donc il y a bien cette manifestation d'amour de la part de Dieu envers le monde. Dieu n'est pas un Dieu pessimiste, dégoûté de l'humanité mais plutôt un Dieu amoureux de l'humanité. Il est tellement amoureux, il a tellement aimé le monde, " *qu'il a donné son Fils unique : ainsi tout homme qui croit en lui ...*".

Croire dans le Fils unique signifie croire au modèle de l'humanité. Ici Jésus est présenté comme le Fils unique. Il est Fils de Dieu par le fait que Jésus est Dieu dans sa condition humaine, et il est Fils de l'homme par le fait qu'il représente l'homme dans sa condition divine. Et donc, Jésus est le modèle de l'humanité. Ceux qui adhèrent à ce modèle d'humanité, à la croissance et la pleine maturité de l'homme, ont une capacité d'amour qui ne se laisse conditionner par personne.

" *Tout homme qui croit en lui ne périra pas, mais il obtiendra la vie éternelle.*" La vie éternelle n'est pas, pour Jésus, une promesse futur mais une possibilité présente. Celui ou celle qui vit avec un amour semblable à celui que Dieu a pour nous, c'est à dire un amour total, inconditionné et illimité, possède déjà une vie d'une qualité telle qu'elle peut être appelé éternelle. Éternelle, non pas tant pour sa durée mais pour sa qualité qui est indestructible : même la mort ne pourra l'égratigner.

" *Car Dieu a envoyé son Fils* ", de nouveau il insiste sur "Fils", le Fils de Dieu, le Fils de l'homme dans sa pleine condition humaine qui comporte la condition divine, "... *dans le monde* ", et ici il ne dit pas " pour

condamner " mais il emploie le verbe " juger ". Dieu n'est pas un juge mais celui qui communique la vie, et de même le Fils. Il n'a donc pas envoyé son Fils pour juger le monde, ceci était l'espérance des pharisiens qui attendaient un messie juge qui séparerait les bons des méchants, les purs des impurs, mais cela ne ressemble pas à Dieu ni à Jésus. Et donc il n'a pas envoyé son Fils pour juger mais pour que, " *par lui, le monde soit sauvé.*"

Jésus offre une alternative de vie et de société. Ceux qui l'accueillent sont dans la plénitude de la vie. " *Celui qui croit en lui (croire signifie adhérer à ce modèle d'homme, capable d'un amour illimité et inconditionné) échappe au Jugement* ". Donc il n'y a à s'attendre à aucun jugement. L'idée de jugement est étrangère à l'évangile de Jean. Celui qui croit ne rencontrera aucun jugement car il est déjà dans la plénitude de la vie.

Au contraire, celui qui ne croit pas est déjà jugé, " *parce qu'il n'a pas cru au nom du Fils unique de Dieu.*" C'est l'homme qui se juge tout seul en refusant cette plénitude de la vie, cet amour. Le refus de la plénitude de la vie, qui est Jésus lui-même, comporte la plénitude de la mort. Voilà le sens que l'évangéliste veut donner, ce jugement devient ensuite une condamnation.

Le message de Dieu n'est que positif : qui l'accueille se trouve dans la vie en plénitude, qui le refuse n'est pas jugé mais il se condamne lui-même. Et voici donc maintenant les versets 19 et 20 qui font mieux comprendre ce message qui tel-quel est amputé.

L'évangéliste écrit : " *Le jugement, le voici : quand la lumière est venue dans le monde, les hommes ont préféré les ténèbres à la lumière, parce que leurs œuvres étaient mauvaises.*" Donc, ceux qui tout en voyant briller la lumière du Seigneur décident de s'y soustraire, restent dans le domaine de la mort. Mais, au contraire, ceux qui sont attirés par ce rayon de lumière, entrent dans la plénitude de la vie. En effet l'évangéliste commente : " *Tout homme qui fait le mal, déteste la lumière : il ne vient pas à la lumière de peur que ses œuvres ne lui soient reprochées.*"

Il n'y a donc aucun jugement de la part de Dieu mais seulement une proposition positive de vie. Qui l'accueille se trouve dans la plénitude de la vie ; qui la refuse, parce que cette plénitude va contre ses intérêts et ses aspirations, reste sous l'emprise de la mort. Non pas à cause du jugement de Dieu mais pour le jugement que l'homme choisit de se donner lui-même.